

WALTER

BENJAMIN

**& LA TEMPÊTE
DU PROGRÈS**

PAR AGNÈS SINAÏ



PRÉCURSEUR·SES DE LA DÉCROISSANCE

LE PASSAGER CLANDESTIN

**WALTER BENJAMIN
& LA TEMPÊTE DU PROGRÈS**

À la mémoire de Jean-Michel Palmier.

**WALTER
BENJAMIN
& LA TEMPÊTE
DU PROGRÈS**

PAR AGNÈS SINAÏ

**PRÉCURSEUR·SES DE LA DÉCROISSANCE
LE PASSAGER CLANDESTIN**

Walter Benjamin, *Sens unique* précédé de *Enfance berlinoise* et suivi de *Paysages urbains*, © Maurice Nadeau, 1978

Walter Benjamin, *Paris, capitale du XIX^e siècle. Le livre des passages*, © Cerf, 1989

Walter Benjamin, *Écrits français*, © Gallimard, 1991

Walter Benjamin, *Œuvres*, © Gallimard, 2000

Walter Benjamin, *Rêves*, © Le Promeneur, 2009

© 2016, 2022, éditions le passager clandestin pour la présentation d'Agnès Sinäi

Éditions le passager clandestin

51, rue Polonceau

75018 Paris

www.lepassagerclandestin.fr

Directeur de collection : Serge Latouche

Couverture : Ferdinand Cazalis

Préparation des textes : Vincent Langlois

Corrections : Vladimir Sichler

PRÉCURSEUR·SES DE LA DÉCROISSANCE

Le concept de décroissance est relativement récent. Volontiers provocateur, il est avant tout un slogan politique dont la finalité est de nous faire retrouver le sens des limites. Il s'agit de mettre l'accent sur l'urgence d'un constat : une croissance infinie de la production et de la consommation matérielles ne saurait être tenable dans un monde fini.

Mais, derrière cette idée de décroissance, il y a plus qu'une provocation. Une réflexion et une pensée sont en effet en cours d'élaboration. Dans un travail de recherche collectif, portant tout autant sur l'économie que sur la philosophie, l'histoire ou la sociologie, des intellectuel·les et des universitaires un peu partout dans le monde entreprennent de mettre au jour les principes et les contours de la société d'abondance frugale qu'ils et elles appellent de leurs vœux.

Dirigée par Serge Latouche, la collection des « Précurseur·ses de la décroissance » a pour ambition de donner une visibilité à cette réflexion en cours et à ses racines. À toutes les époques, des esprits lucides et critiques ont en effet fustigé la croissance infinie et se sont levés contre l'idéologie du Progrès.

À travers la présentation de certaines de ces figures de la pensée humaine et de leurs écrits, célèbres ou plus confidentiels, les petits livres de cette collection livrent ainsi à un large public aussi bien qu'à un lectorat averti des clés théoriques et pratiques pour mieux penser notre époque et réenchanter le monde qui est le nôtre.

Une collection qui veut montrer que le projet de décroissance n'est pas un retour à l'âge de pierre!

Une collection qui souhaite surtout contribuer au développement de l'un des rares courants de pensée capables de faire pièce à l'idéologie productiviste qui structure aujourd'hui nos sociétés.

Plongez aux origines de la décroissance!

Professeur émérite d'économie à l'université d'Orsay, **Serge Latouche** est l'un des principaux théoriciens français de la décroissance. Objecteur de croissance, il est l'un des contributeurs historiques de la revue du MAUSS. Il est notamment l'auteur du *Petit traité de la décroissance sereine* (Mille et Une Nuits, 2007), *Pour sortir de la société de consommation* (Les Liens qui libèrent, 2010), *L'âge des limites* (Mille et Une Nuits, 2012), *Bon pour la casse* (Les Liens qui libèrent, 2019).

PRÉSENTATION



QUELQUES REPÈRES BIOGRAPHIQUES

1892 : Naissance à Berlin le 15 juillet au sein d'une famille de la bourgeoisie juive.

1910 : Premiers articles, publiés dans un journal du *Jugendbewegung* (« Mouvement de la jeunesse »).

1912 : Commence des études de philosophie, philologie et histoire de l'art.

1913 : Premier voyage à Paris.

1914 : Déclaré inapte au combat. Commence la traduction des *Tableaux parisiens* de Baudelaire.

1915 : S'inscrit à l'université de Munich; rencontre Gershom Scholem, qui devient son ami.

1917 : Se marie avec Dora Pollack; de cette union naît un enfant l'année suivante, Stephan Rafael.

1919 : Achève la rédaction de sa thèse sur la critique esthétique romantique.

1921 : Acquiert à Munich le tableau *Angelus novus* de Paul Klee.

1923 : Fréquente Ernst Bloch qui l'initie au marxisme.

1924 : Rencontre Asja Lācis : révélation politique et amoureuse.

1925 : Habilitation refusée, renonce à une carrière universitaire.

1926 : Séjours sur la Côte d'Azur, à Paris et à Moscou.

1927 : Début du projet des *Passages*.

1928 : Publication d'*Origine du drame baroque allemand* et de *Sens unique*.

1929 : Rencontre Bertolt Brecht. Visite régulièrement Adorno et Horkheimer à Francfort.

1930 : Divorce d'avec Dora.

1932 : De passage à Nice, il envisage le suicide.

1933 : Adolf Hitler nommé chancelier, incendie du Reichstag. Exil à Paris, souffre de malaria. Rédige « Expérience et pauvreté ».

1935 : Rédaction de son essai sur *L'œuvre d'art à l'époque de sa reproduction mécanisée*.

1937 : Rédaction du *Paris du Second Empire chez Baudelaire*.

1938 : S'installe dans son dernier domicile parisien sis 10, rue Dombasle. Nuit de Cristal en Allemagne.

1939 : Perd la nationalité allemande. Interné dans un camp à Colombes, puis à Nevers. Libéré le 16 novembre.

1940 : Demande un visa d'immigration aux États-Unis. Écrit ses *Thèses sur le concept d'histoire*. Le 10 juin, quitte la capitale menacée par l'avancée allemande. Traverse à pied la frontière espagnole avec un petit groupe d'Allemands. Menacé d'être renvoyé en France, il se suicide à Port-Bou durant la soirée du 26 septembre.

Les rêveries sur le déclin de Paris sont un symptôme du fait que la technique n'était pas acceptée. Elles traduisent la conscience obscure de ce que la croissance des grandes villes s'accompagne de celle des moyens qui permettent de les raser¹.

S'il est un témoin précoce du basculement du monde face à la tempête du progrès, c'est bien Walter Benjamin. À la fois critique littéraire, philosophe, collectionneur, voyageur, exilé fuyant le nazisme, écrivain, ces étiquettes ne suffisent pourtant pas, même additionnées, à rendre compte de cette figure atypique de l'histoire de la pensée. Homme du XIX^e siècle, il entame la vie adulte en échappant au fracas de la première guerre mondiale et se suicide en 1940, persécuté par la montée du nazisme : sa vie se déroule entre deux apocalypses. Développant une critique du progrès et de la conception linéaire dominante du temps, il perçoit le caractère démesuré de ce XX^e siècle traversé par des forces presque aussi puissantes que celles

1. Walter Benjamin, *Paris, capitale du XIX^e siècle. Le livre des passages*, Paris, Cerf, 1997, p. 122.